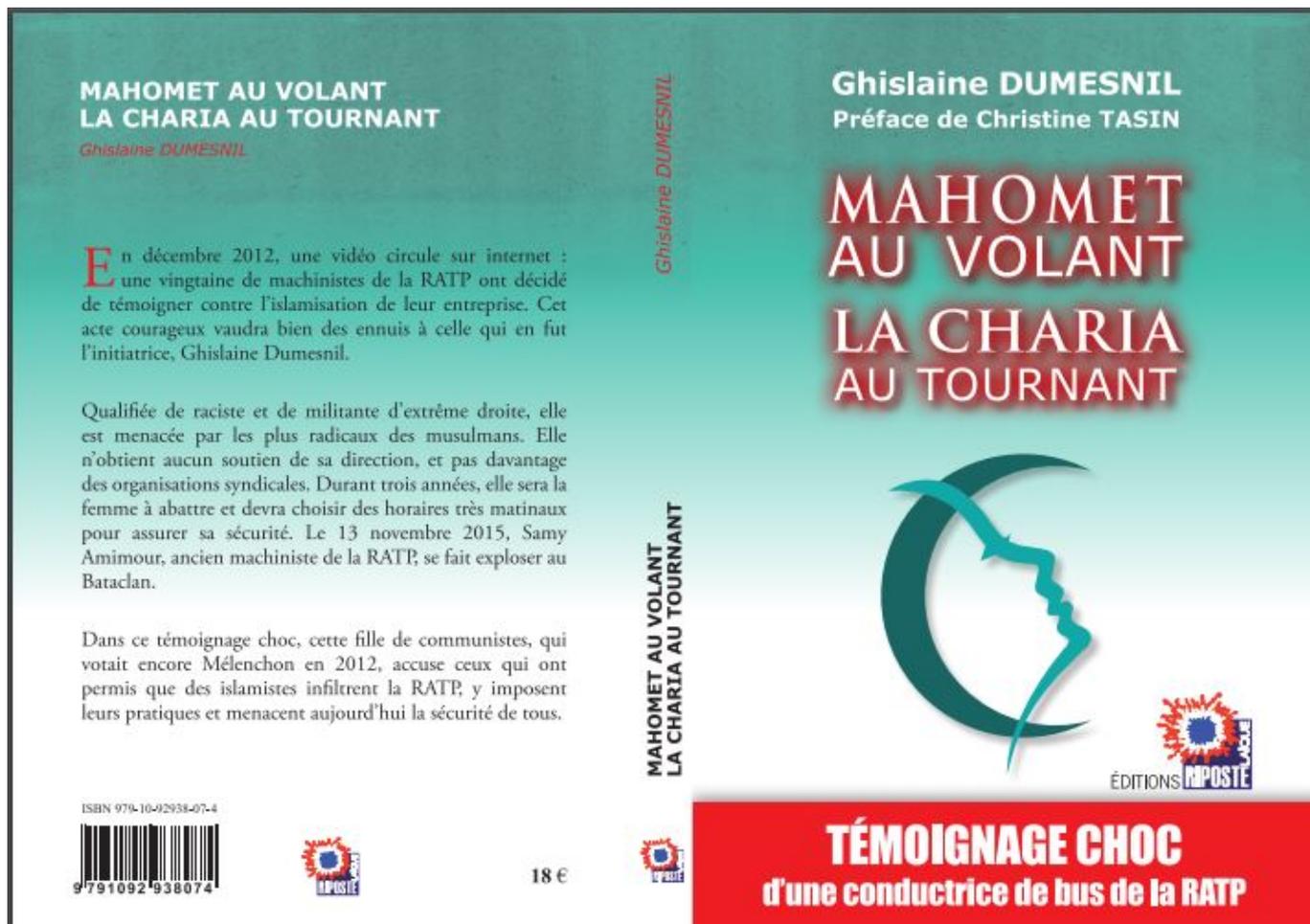


Islamisation RATP : Causeur confirme ce que disait Ghislaine Dumesnil



De nouveau la RATP est montrée du doigt pour sa politique d'embauche exclusivement tournée vers les jeunes des cités. Dans son esprit et depuis les années 1990, la RATP pensait qu'elle avait trouvé la clef pour avoir moins d'agressions sur ses autobus.

Elle pensait qu'il suffisait de rompre avec l'ancienne politique qui permettait aux enfants d'agents, d'entrer dans l'entreprise. À cette époque, elle faisait confiance aux enfants d'agents et que ceux-ci n'entraient pas par hasard à la RATP. Elle pouvait être sûre que les enfants connaissaient les difficultés des différents métiers et surtout les horaires

d'un service quasi 24 h sur 24, 7 jrs sur 7.

Dans le journal en ligne [Causeur](#), sous la plume de l'excellent **Olivier Prévôt** qui anime le site et la revue *L'Esprit de Narvik*, nous avons pu lire que cette pauvre RATP n'en finit pas de payer les dérives et autres stupidités politiques de ses anciens dirigeants.

Un peu d'histoire : les agressions, les décisions politiques venues d'en haut, la pression des ministres des Transports, la bien pensance, les discours anti racistes, xénophobes et autres, obligèrent la RATP à agir. Pour avoir été permanent syndical à cette époque, j'ai bien connu cette montée en puissance de l'embauche des jeunes des cités. Nous le vivions comme une sorte de racket finalement. Nous avions les parents, des syndiqués qui nous interpellaient. Que pouvions-nous répondre ? La direction préfère les casseurs que vos gosses ? Impossible !

Une sorte de racket du style, *vous nous embauchez et on vous laisse tranquille*. Bien sûr, ce n'était pas la réalité, ni même une volonté, encore moins une vérité ! Il aurait fallu pour cela que ces jeunes cassant les bus, soient en capacité de comprendre qu'ils se privaient de transport par la suite du fait des arrêts de travail qui suivaient, ou des détournements de lignes pour éviter leurs quartiers ! La volonté venait d'en haut ! Elle s'imposait par des gens qui ne prenaient jamais les transports en commun. Même les PDG de la RATP avaient un chauffeur. C'est tout dire. Le plus sensationnel fut l'acceptation par la RATP d'embaucher des étrangers sans même que l'on sache rien de leur bulletin judiciaire. Cela créait une rupture d'égalité entre les nationaux et les étrangers. La SNCF ne tomba pas dans ce délire.

Parmi les nouvelles recrues, beaucoup avaient des difficultés pour s'exprimer, pour écrire mais le plan d'embauche se devait de les intégrer y compris s'ils n'avaient pas tous et loin de là, le profil idéal pour un service public. L'Éducation

Nationale avait déjà largement entamé la destruction culturelle de nos têtes blondes, alors les têtes brunes... J'ai entendu lors d'un Comité d'Entreprise à cette réflexion de la PDG de l'époque Madame Anne Marie Idrac, qui se disait fière de sa politique d'embauche dans les cités, et répétait elle aussi, cette phrase qui nous rendait dingue « *les conducteurs doivent ressembler aux voyageurs* » .

Bien entendu, l'islam entra dans les locaux. Le halal, la volonté de salles de prière et la misogynie que relate dans son excellent livre **Ghislaine Dumesnil**, [Mahomet au volant, la charia au tournant](#). Depuis elle est partie de la RATP face à une direction en retrait.

Olivier Prévôt faisant référence à Ghislaine Dumesnil : *une partie de son témoignage qui m'intéresse particulièrement. La vidéo des femmes a provoqué un tollé à la RATP. Pas parmi les islamistes. Ce sont les autres qui ont surréagi : les musulmans modérés ou non pratiquants, appuyés par la direction, les syndicats et le gros des collègues des chauffeurs mis en cause. Je veux comprendre cette solidarité-là, qui s'est exprimée avec une violence particulière. Comment une politique active d'intégration non seulement n'éteint pas la virulence antiraciste (elle n'est jamais « derrière nous ») mais fait flamber le réflexe communautaire, jusqu'à anesthésier le bon sens, et cela dans l'indifférence générale ? Et comment, côté encadrement, au nom des potes, des gens, a priori de gauche, en viennent de facto à cautionner le sexisme, l'homophobie, le racisme et l'antisémitisme des barbus ?*

Dans son interview du conducteur de bus sur ce sujet, voici ce qu'il dit : « *Tu ne vas quand même pas me dire que ce sont des racistes qui vous ont embauchés !* »

« *Je n'irai pas jusque-là. Mais il ne faut pas nous prendre pour des idiots non plus. J'étais jeune, je cherchais du boulot. J'avais passé des entretiens à droite, à gauche. J'ai*

bien senti qu'avec mes cheveux frisés, mon nom, mon adresse à ne pas laisser sa voiture dehors, je bénéficiais d'un préjugé favorable chez les uns, défavorable chez les autres. À la RATP, c'était clair : j'avais la tête de l'emploi. La tête, pas le CV. »

Vous pouvez lire l'ensemble de l'article sur Causeur. Pour ma part, je reste convaincu que la RATP, comme la SNCF ont été des entreprises sacrifiées sur l'autel du politiquement correct. Ces deux entreprises au minimum vont avoir à payer pendant des années les inconséquences des dirigeants socialistes et ceux de l'UMP de l'époque.

Ces deux entreprises vont devoir faire un vaste nettoyage de ses radicaux qui infestent l'ensemble des services productifs. Tant dans les métros, les services de contrôle, que dans les centres bus. Nous ne comptons plus les barbus qui conduisent nos bus, et nos métros, et personne ne peut assurer aujourd'hui, que les voyageurs sont à l'abri d'un « déséquilibré ».

Gérard Brazon ([Liberté d'expression](#))